FRANCIA
GROS
69 RUE DE CLICHY
PARIS

LE TEMPS QU'IL FERA

Journée du 25 janvier, jusqu'à minuit :

Ciel couvert, très brumeux. Nombreux brouillards matinaux, quelques faibles éclaircies l'après-midi. Vent nul ou faible, secteur sud dominant. Température maximum en hausse de 2 à 3 degrés.

BIBLIOT NATIONALE O.L. 26 JAN 1946

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

5e Année. — N° 497 — 2 fr. SAMEDI 26 JANVIER 1946 100, rue Réaumur (Gut. 80-60)

6e DERNIÈRE

M. MENDÈS-FRANCE déclare à "France-soir" :

"NI ECHANGE NI ESTAMPILLAGE DES BILLETS DANS MON PLAN"

Mais dans ce plan, que les 3 partis étudient, les points essentiels sont :

1. - Réduction du train de vie de l'Etat, compression des dépenses des collectivités publiques et des entreprises nationalisées, diminution importante des crédits militaires ;
2. - Stabilisation des salaires ;
3. - Réduction obligatoire des dépenses privées.

Au début de l'après-midi, aucune décision n'était encore intervenue sur l'adoption par les représentants des trois grands partis du plan Mendès-France. Cependant, des intentions diverses ayant été prêtées à M. Mendès-France pour le cas où il prendrait le portefeuille des Finances, celui-ci a bien voulu nous faire l'importante déclaration que nous reproduisons ci-dessous :

— On vous a déjà prêté l'intention de procéder soit à un échange de billets, soit à un estampillage ?

— **Je vous réponds non à ces deux questions,** déclare M. Mendès-France, qui ajoute :

« Les procédés techniques qui étaient convenables il y a un an ne correspondent plus à la situation actuelle. On a laissé passer une occasion. Aujourd'hui, ce sont d'autres mesures qui doivent permettre d'obtenir le même résultat d'assainissement.

« Ces mesures seront rigoureuses : elles le seront moins que celles qui seraient nécessaires dans quelque temps. »

Voici d'ailleurs les grandes lignes du plan soumis par M. Mendès-France aux Trois grands.

Des réformes humaines, sévères sont destinées à sauver le pays.

Et surtout, des compressions de dépenses « comme on n'en aura jamais vu ».

Pas de planche à billets, pas de blocage ni d'échange de billets, impossibles à l'heure actuelle. Mais compression du budget, diminution des crédits militaires, diminution aussi du déficit de 200 à 100 ou 126 milliards, suppression des emplois inutiles et spécialement dans les entreprises nationalisées, de l'ordre dans les affaires publiques, augmentation de l'impôt sur le capital, chasse aux capitaux réfractaires et aussi et surtout aux fraudeurs qui organisent le trafic des bons du Trésor, mettant à profit la différence qui existe entre le franc métropolitain et le franc colonial. Il ne serait pas touché aux bénéficiaires des lois sociales, pas d'augmentation, mais pas de diminution de salaires.

Le tout est de savoir si, à quelques mois des élections, les partis accepteront une telle politique financière.

Signalons à cet égard que la réduction éventuelle des crédits militaires rencontre dès à présent une assez vive hostilité de la part des communistes et du M.R.P.

Six ministères rattachés au ministère de l'Economie et des Finances

Comme « France-soir » le laissait entendre dès hier, M. Gouin aurait l'intention de créer un seul ministère de l'Economie nationale et des Finances auquel seraient rattachés les ministères de l'Agriculture, du Ravitaillement, de la Production, de la Reconstruction et deux ministères nouveaux : ceux du Commerce et des Relations extérieures.

M. Mendès-France irréductible

Quand M. Mendès-France quitta le bureau de M. Gouin, à 10 h. 45, il se laissa questionner par les journalistes.

— Pour l'instant, a-t-il dit, on revoit mon plan. Certains font des objections sur des questions de détail. Or, moi, je tiens précisément à ces questions de détail.

Par cette déclaration, on sens que M. Mendès-France est irréductible dans son projet et qu'il n'acceptera pas les modifications que certains partis pourraient proposer.

L'opinion de M. Michelet...

En quittant, à 11 heures, le Palais-Bourbon, M. Michelet, qui avait conféré avec MM. Gouin et Mendès-France, déclare :

— Nous avons déjà fait, depuis un an, un gros effort pour la compression des crédits militaires. Il faudrait savoir si nous voulons devenir un Etat balkanique ou sud-américain.

Telles sont les déclarations de M. Michelet. Le moins qu'on puisse dire de la dernière phrase c'est qu'elle est d'une singulière maladresse.

M. Mendès-France revient

Un peu avant midi, M. Mendès-France a fait, de nouveau, une courte apparition à la présidence. Il est reparti par un escalier dérobé. Les deux spécialistes du ministères des Finances, MM. Didier Gregh et Brunet, l'encadraient.

— Vous me reverrez peut-être, a-t-il déclaré aux journalistes.

« A parte » financier

Dans la cour de la Présidence, M. Mendès-France s'entretient quelques instants avec les deux hauts fonctionnaires des Finances qui ont longuement conféré avec M. Félix Gouin.

M. Yves Farges, qui a eu également un entretien avec M. Félix Gouin, passe à ce moment et reçoit de M. Mendès-France un exemplaire du plan. Du moins, on le suppose, car il lui remet des feuillets dactylographiés.

Et bientôt se tient une conférence des trois. En effet, M. Maurice Schumann descend, affolé, les marches du perron présidentiel et va se joindre au groupe.

M. Yves Farges au Ravitaillement si...

M. Yves Farges avait déclaré en quittant le président Gouin :

— J'ai été pressenti pour le portefeuille du Ravitaillement. Mais mon acceptation est conditionnée par la participation au gouvernement de M. Mendès-France.

» D'autre part, je n'accepterai que si le nouveau garde des Sceaux est énergique et veut décréter la peine de mort contre les affameurs.

M. Pierre Cot intercède auprès des radicaux

M. Pierre Cot, soutenu par M. Dreyfus-Schmitt, député de Belfort, proposera cet après-midi au groupe radical-socialiste d'autoriser M. Mendès-France à participer au cabinet ministériel que met sur pied M. Félix Gouin, si la participation de l'ancien ministre au gouvernement est la condition du succès de cette combinaison.

M. Gouin communique aux « Trois » le plan financier

M. Félix Gouin a remis vers 14 h. 35 une lettre détaillée aux groupes de la majorité dans laquelle serait exposé entièrement le projet de M. Mendès-France.

Annonçant la nouvelle dès le matin, M. Zerbini, directeur du cabinet présidentiel déclara :

— Ce soir, au moins nous saurons si la combinaison ministérielle envisagée peut aboutir.

Interrogé au début de l'après-midi, M. Gouin fit preuve de plus d'optimisme : « J'espère fermement réussir », dit-il.

M. René Mayer reçu dans l'après-midi

Les conversations interrompues à 13 heures, reprennent deux heures plus tard.

La première personnalité attendue dans l'après-midi est M. René Mayer.

Le général de Gaulle quitte Marly pour Neuilly

A 14 h. 40, cet après-midi, le général de Gaulle a quitté en voiture le pavillon de chasse de Marly. Il était accompagné de Mme de Gaulle.

L'auto s'est dirigée dans la direction de Neuilly. Tout porte à croire pour l'instant qu'il ne s'agit pas d'un départ définitif.

Les « trois » étudient la question financière

Les trois partis de la majorité se réunissent à 16 heures pour prendre connaissance de la lettre de M. Gouin sur le plan financier.

6.000 FRANCS LE "NAPOLÉON"

La difficulté de trouver un ministre des Finances a provoqué une recrudescence de demandes au marché noir sur l'or et les devises.

Aujourd'hui on cherchait de tous côtés des « Napoléon » au-dessus de 6.000 francs, des dollars-or à 1.350, de la livre-papier à plus de 800 et du dollar-billet aux environs de 300 francs.

UNE DÉMARCHE DE POLICIERS CONTRE M. LE TROQUER

Une délégation de la Fédération des syndicats de police de France et des colonies (fraction communisante) s'est rendue chez M. Gouin pour protester contre le choix éventuel de M. Le Troquer au ministère de l'Intérieur.

LA "LIBÉRATION" DE MARSEILLE

La commission de l'Intérieur adopte une proposition de loi tendant à la suppression de la tutelle administrative de la ville de Marseille.

LA PROVENCE AU POUVOIR

« Voici la saison, mignonne où les galants font leur choix... » (Mireille)

(*Dessin de Jean Effel*).

(*De gauche à droite :* **Félix GOUIN, Georges BIDAULT, Jules MOCH, Marcel PAUL**)

Ils attendent leur oncle CHARLES DE GAULLE

Yves, Etienne, Philippe et Marguerite Vendroux (de g. à dr.) espèrent voir bientôt leur oncle Charles de Gaulle, dont la photographie est en bonne place sur la petite bibliothèque. Au château de Sept-Fontaines, dans les Ardennes, la famille Vendroux n'a pas reçu le général depuis 1938. Viendra-t-il cette fois ? Déjà du courrier lui a été adressé à Sept-Fontaines, ce qui a alerté toute la famille : M. Jean Vendroux, maire de Fagnon, qui est le frère de Mme de Gaulle; sa femme ; l'aîné, Jean-Marie, élève du lycée de Charleville et surtout les quatre petits, les plus impatients.

A Nuremberg

INCIDENT DE PROCEDURE

La Cour demande des preuves pour la déportation de la famille du général Giraud

NUREMBERG, 25 janvier (d'après A.F.P.). — Un incident de procédure s'est produit aujourd'hui au cours de l'exposé de notre représentant, M. Dubost, qui a évoqué l'histoire de nos 29.000 otages fusillés, des 40.000 Français morts dans les geôles allemandes en France, de nos 100.000 déportés martyrs.

M. Dubost parle de la déportation de la famille du général Giraud. Le président de la Cour exige des documents certifiant ce fait

« C'est un fait de notoriété publique, et conformément à la charte du tribunal, celui-ci ne doit pas en exiger la preuve », déclare M. Dubost.

Suspension de l'audience.

Après un quart d'heure de délibération à huis clos, les juges reprennent leur place. Le président de la Cour, le juge Lawrence, déclare que l'arrestation et la déportation de la famille du général Giraud, de même que la captivité du général lui-même, ne seront pas prises en considération par la Cour, à moins que le ministère public français ne fournisse des preuves à l'appui.

Enhardi par cet incident, le petit avocat allemand de la Gestapo et des S.A. interrompt à nouveau l'exposé de M. Dubost pour contester la validité des dépositions fournies par le magistrat français. Il s'agit des témoignages écrits des rescapés des chambres de torture de la Gestapo.

« Ces témoignages, réplique M. Dubost, portent tous le sceau soit du ministère de la Guerre de la République française, soit de la Sûreté nationale », et, à nouveau pendant quelques minutes, les juges anglo-américains délibèrent entre eux à voix basse.

M. Dubost souligne que les preuves à l'appui portent toujours la signature de M. François de Menthon en personne. La bonne foi de la délégation française va-t-elle être mise en doute ?

Nouvelle suspension de l'audience. Elle dure près de trois quarts d'heure.

A 11 h. 40 enfin, les juges rentrent dans la salle et le juge Lawrence déclare qu'en vertu des articles 19 et 21 de la charte du tribunal, les témoignages fournis par le ministère public français seront tenus pour valables par la Cour, et, qu'en conséquence, il ne sera pas donné suite à l'intervention de l'avocat allemand.

Le magistrat français peut reprendre son exposé. Il fait le récit des tortures infligées aux prisonniers politiques du fort Montluc à Lyon.

ET PUIS VOICI DES FLEURS ! mais 130 gr. de légumes par tête de rationnaire

En nous promenant aux Halles, ce matin, nous avons pensé qu'il faudrait que les ménagères fassent, aujourd'hui encore, un miracle.

Celles qui ont utilisé déjà les 150 grammes de viande auxquels nous avons eu exceptionnellement droit, doivent abandonner l'espoir de se rattraper sur les légumes.

Il n'y en avait pas, ce matin, aux Halles.

Hier encore, il en était arrivé juste assez pour donner aux 2.300.000 rationnaires une ration de 130 grammes.

A condition encore que les administrations prioritaires les leur aient laissés.

Mais, si du point de vue gastronomique les Halles n'offraient pas ce matin un spectacle réconfortant, elles présentaient aux artistes, en une débauche de couleurs, une variété infinie de fleurs et de plantes.

Il y en avait partout. Elles débordaient jusque sur les pavillons de la marée.

2e réalisation de l'Ère atomique

LE RADAR A EU RENDEZ-VOUS AVEC LA LUNE

Le ministère de la Guerre américain révèle que le contact a été établi en 2" 5/10

WASHINGTON, 25 janvier. (A.F.P., A.P. et U.P.) — Le 10 janvier, le service des transmissions de l'armée américaine a établi, par radio, le contact avec la lune...

Cette nouvelle a été publiée officiellement hier soir par le ministère de la Guerre aux Etats-Unis.

Aller et retour en deux secondes et demie

L'expérience qui a permis d'entrer en contact avec la lune a été réalisée au laboratoire Evans, à Belmar (New-Jersey) sous la direction du lieutenant-colonel Dewitt qui a entrepris ses recherches il y a six ans, le 21 mai 1940.

Une immense antenne, munie d'un œilleton spécial, fut installée sur une tour de trente mètres et braquée en direction de la lune. L'appareil était complété par un oscilloscope perfectionné. Utilisant un matériel spécialement conçu pour ces expériences, on lança des vibrations à très haute fréquence dans l'espace, à la vitesse de la lumière — 297.600 kilomètres à la seconde — et deux secondes et demie plus tard, on détectait des échos. La distance de la terre à la lune est d'environ 382.171 kilomètres.

Les ondes radio se propagent hors de l'atmosphère terrestre

Cette expérience constitue la première démonstration qui ait jamais été faite que les ondes radio peuvent être propagées au delà de l'atmosphère terrestre. Cette découverte ouvre des horizons nouveaux en ce qui concerne le contrôle par radio de projectiles-fusées opérant au delà de la stratosphère.

Le général Ingles, chef du corps des transmissions de l'armée, a déclaré que l'expérience avait été répétée plusieurs fois et, chaque fois, avec succès, et il a rappelé que le physicien britannique, sir Edward Appleton, avait déjà parlé de la possibilité d'établir par le radar la cartographie détaillée de la lune.

1 SUITE PAGE 2

LE BILAN des ministères DE GAULLE

Nous publierons demain la suite du bilan des deux ministères présidés à Paris par le général de Gaulle depuis la libération. Après la politique extérieure et intérieure, les questions économiques et financières, l'éducation nationale (n° du jeudi 24 janvier), le ravitaillement, l'agriculture, l'armée et le travail (n° du vendredi 25 janvier), vous lirez dans le n° de France-soir *daté du dimanche 27 janvier le bilan des ministères de la Reconstruction, de l'Empire, des P. T. T. et des Prisonniers.*

LA PROMOTION DE L'ÉCOLE DE L'AIR portera le nom du capitaine Prézozi héros de "Normandie-Niémen"

La cérémonie du baptême de la première promotion des officiers de l'Ecole de l'air de Versailles s'est déroulée ce matin à la caserne des Petites-Ecuries.

La promotion a reçu le nom de « Capitaine-Prézozi », héros de l'escadrille Normandie-Niémen, tué à l'ennemi, après 82 missions, le 28 juillet 1943.

Les généraux Vallin et Bouscat ont assisté à cette prise d'armes, reçus par le général Domino, commandant la 2e région aérienne.

Ils ont remis un certain nombre de décorations, notamment la cravate de commandeur de la Légion d'honneur au général Devitrolle, la croix de grand-officier au lieutenant-colonel Fourquet et la médaille militaire au sergent-chef Reynaud.

« DÉTECTIVES FANTOMES » ! création Scotland Yard

LONDRES, 25 janvier. — Scotland Yard s'est ému de voir grandir la vague de crimes à Londres et spécialement pour la combattre vient de créer une nouvelle équipe, celle des « détectives fantômes ».

Ils ont été choisis dans différents quartiers de Londres et connaissent parfaitement les habitudes des bandits ainsi que les moyens de les prendre. Jamais on ne les vit en personne à Scotland Yard. Mais experts en déguisements ils peuvent avoir l'air à leur place partout, aussi bien dans un « bistrot » sordide que dans un restaurant élégant.

FORD FERMERAIT DANS 10 JOURS

DETROIT, 25 janvier (U.P., A.F.P. et A.P.). — La direction des usines Ford a annoncé hier soir qu'elle serait vraisemblablement obligée de fermer les portes de ses entreprises d'ici 10 jours à cause du manque d'acier.

L'U.R.S.S. S'OPPOSE A L'O.N.U. à la discussion de la question iranienne

LONDRES, 25 janvier. (A.F.P. et A.P.) — La délégation soviétique a adressé au Conseil de sécurité une note par laquelle elle s'oppose à la prise en considération de la demande introduite par le gouvernement iranien. Celui-ci avait saisi le Conseil de sécurité de la situation créée en Azerbaïdjan, où des autonomistes ont pris le pouvoir.

La délégation soviétique accuse le gouvernement iranien d'être à l'origine d'une campagne anti-soviétique. Elle ajoute que les accusations selon lesquelles l'U.R.S.S. se serait ingérée dans les affaires intérieures de l'Iran sont « en contradiction avec la réalité et sans fondement ».

Le gouvernement soviétique propose que le différend russo-iranien soit réglé par des négociations directes entre les deux pays.

Cette note met le Conseil de sécurité de l'O.N.U. dans une situation délicate. Il se pourrait qu'il décide d'ajourner provisoirement toute discussion. Quel va être alors le sort des demandes soviétique et ukrainienne, concernant la présence des troupes britanniques en Grèce et en Indonésie ?

C'est ce que les membres du Conseil vont décider dans leur séance privée de cet après-midi.

Les Etats-Unis sont représentés à cette séance par M. Stettinius.

MANNERHEIM « IRRESPONSABLE »

STOCKHOLM, 25 janvier. (Dépêche « France-soir ».) — Le correspondant du journal « Expressen » qui vient de rentrer de Finlande écrit que, si le maréchal Mannerheim n'a pu encore se décider à signer sa démission, c'est qu'il est malade, non seulement physiquement mais qu'il est mentalement irresponsable.

De quelle couleur sont les fantômes...

NOËL COWARD

vous le montrera au **REX**

dans un film TECHNICOLOR

L'Esprit s'amuse

un film plein d'esprits..

avec

REX HARRISSON, CONSTANCE CUMMINGS
KAY HAMMON, MARGARET RUTHERFORD
sur scène les BALLETS de L'OISEAU BLEU

la Belle et le Monstre

OU

LE GRAND AMOUR DE MONSIEUR DE MIRABEAU

Récit historique de Henriette CHANDET — 5

Détenu, sur une lettre de cachet obtenue contre lui par le marquis son père, au château de Joux, dans le Jura, le jeune Gabriel de Riquetti, comte de Mirabeau, jouit d'une demi-liberté. Avec le gouverneur de sa prison, M. de Saint-Mauris, Mirabeau est reçu, à Pontarlier, chez le vieux président de Monnier et sa jeune et ravissante femme, Sophie. Mirabeau est si monstrueusement laid que M. de Monnier n'est pas jaloux de lui. Il lui arrive de laisser les deux jeunes gens seul à seul.

MIRABEAU racontait sa vie.

— Savez-vous pourquoi mon père a commencé à me haïr, alors que je n'étais encore qu'un bambin ? Parce que je suis laid. Les Mirabeau sont une race superbe ; ma sœur, la marquise de Cabris, est une Diane et mon père lui-même fut, dans sa jeunesse, l'un des hommes les plus avantageux de France. Jamais son orgueil n'a pu comprendre que son sang m'ait produit.

Il fit entendre un rire provocant.

— Ma laideur ? J'y tiens plus qu'à leur beauté héréditaire. Oui, je suis hideux, mais quand je secoue cette terrible hure personne n'ose me contredire.

Il avait dressé la tête. Il agitait son énorme chevelure. Ses grosses narines palpitaient et ses yeux fauves lançaient des éclairs. Il se calma soudain et prit la main de Mme de Monnier.

— Je ne vous fais pas peur, au moins ? demanda-t-il. Ni horreur ?

— Non, dit-elle, en se dégageant doucement.

— L'histoire de ma vie n'est que le récit d'une persécution. A cinq ans on m'a donné un précepteur nommé Poisson, qui avait l'ordre de mon père de me traiter avec rigueur. Il n'a fait qu'exciter ma fougue naturelle au lieu de la réprimer. Je vous jure, Sophie, que je n'étais pas un méchant enfant, et qu'il était aussi facile de m'attendrir que de m'irriter. Mais les punitions qui pleuvaient sur moi, les châtiments, les coups que je recevais sans cesse m'ont incliné à la révolte et au mal.

« A quinze ans, mon père m'a fait le plus cruel affront qu'il soit possible d'infliger à un jeune homme fier, il m'a privé de mon nom. Je n'ai plus été le comte Gabriel-Honoré Riquetti de Mirabeau, mais un certain Pierre Buffière. Je voulais être marin ; on m'a jeté dans l'armée. On a cherché le colonel le plus sévère de France pour me confier à lui. Après le précepteur Poisson, j'ai connu le marquis de Lambert. Le misérable ! Il m'a brimé, provoqué, excédé. Il m'a jeté dans la voie des fautes par son injustice et ses affronts. Mon père a hurlé de joie quand il a appris que j'avais une maîtresse et quelques dettes de jeu. Il a commandé de m'encager, suivant son propre terme. J'ai été enfermé à l'île de Ré, dans une citadelle qui ne valait guère mieux qu'un tombeau.

Deux doigts à la tempe, Sophie écoutait.

— On ne m'a remis, en liberté que pour m'envoyer faire la guerre en Corse. J'ai montré que je n'étais pas indigne de mes ancêtres. J'ai cru un moment que je pourrais rentrer en grâce auprès de mon père. Hélas ! Sophie, si vous saviez ce qu'est notre famille ! Au meurtre près, nous sommes des monstres.

« Mon père déteste ma mère. Il l'a chassée de notre maison où il a installé une intrigante et il n'a pas d'autre pensée que de la ruiner. Quand je fus revenu de Corse, il voulut m'employer contre elle. J'entrai malgré moi dans cette chaîne terrible de haine, de violences et de perfidies.

« Entre temps, je m'étais marié...

Rapprochant de Sophie son visage couturé, Mirabeau baissa la voix :

— La femme que j'ai prise, peut-être ai-je cru un moment l'aimer parce qu'elle était difficile à conquérir. C'était l'une des plus riches héritières de la Provence et une foule de prétendants, plus beaux, plus riches que moi, se pressaient autour d'elle. Pour l'épouser, je l'ai compromise. J'ai passé une nuit dans sa chambre, à Aix, et, le matin, en chemise, j'ai ouvert la fenêtre toute grande et j'ai réveillé la rue entière, pour faire constater à tous que je sortais du lit de Mlle de Marignane... Vous tressaillez, Sophie ! Vous frémissez !... Oui, c'était une ruse scélérate. Mais il faut que vous me connaissiez tel que je suis, tel que m'ont fait une nature trop fougueuse et une éducation trop inhumaine. J'ai épousé ma femme en la déshonorant. J'avais une excuse : je croyais qu'elle m'aimait. Et, si j'ai commis une action infâme, le châtiment a été rude.

« J'espérais la fortune ; je n'ai eu qu'une rente misérable. J'escomptais l'amour : un an après notre mariage, ma femme m'a trompé.

Il s'ébroua encore, avec la fureur du lion.

— Trompé ? Oui, j'ai été trompé. Misérablement trompé ! Par un mousquetaire falot, un imbécile. J'ai été trompé par une paire de bottes et une paire de moustaches, moi, Mirabeau !

« J'ai pardonné, parce qu'un fils nous était né, et aussi parce que, suivant l'une des contradictions éternelles de la nature humaine, l'infidèle m'était devenue plus chère en raison même de son infidélité. Mais j'ai pardonné en vain. Jamais ma femme n'est revenue à moi. Ici même, je l'ai suppliée et de me rejoindre et de reprendre auprès d'un époux infortuné la place que lui assignent la nature et la loi. Elle ne m'a répondu que par des lettres méprisantes. Qu'importe, d'ailleurs ?... Pour moi, elle n'est plus rien. Je suis seul...

« Seul et captif.

« Que vous importent les détails ? Sachez seulement que je fus ensuite relégué à Manosque, sur l'ordre de mon père, avec interdiction de sortir de cette ville. J'en suis sorti cependant. J'ai une sœur que je chéris, dont j'ai prononcé le prénom tout à l'heure, Louise, mais, mariée à un fou qui s'appelle le marquis de Cabris. J'allai la voir à Grasse. Je tombai en plein scandale. Le nom, la réputation de ma sœur avaient été traînés dans la fange, et le hasard me mit en présence d'un des insulteurs. La colère l'emporta sur la prudence que ma situation irrégulière me commandait d'observer. Je brisai un parasol sur le dos du misérable. Lui, au lieu de me demander raison comme un gentilhomme, me poursuivit comme un fesse-mathieu devant les tribunaux. Mon père sauta sur l'occasion. J'avais rompu mon ban, je fus arrêté, appréhendé au corps, traité en malfaiteur, emprisonné au château d'If. Jusqu'au moment où le marquis de Mirabeau me fit transporter dans ces montagnes d'où il espère bien que je ne sortirai jamais.

« Maintenant, vous savez tout. »

Mirabeau se tut un instant, la tête entre les mains. Puis il reprit avec une véhémence accrue :

— Non, vous ne savez pas tout. Peut-être ne soupçonnez-vous pas le mal qui me ronge, le tourment qui hante mes jours et mes nuits. J'ai quelque chose là (il se frappa le front violemment). Je sais capter les hommes ! La preuve, voyez-les tous autour de moi : M. de Saint-Mauris, votre époux, les plus humbles gardiens, comme ils se font mes complices en aidant à adoucir mon sort ! J'étais fait pour de grandes choses, pour conduire un peuple, pour changer la face du monde. Et ma vie s'étiole, se consume, inutile, ignorée. Sophie, je suis peut-être un prisonnier à vie !

« Pourquoi ? Qu'ai-je fait ? Quelques fautes de jeunesse, quelques dettes, l'algarade de Grasse... rien de plus, Sophie, je vous le jure. La tyrannie, la haine de mon père n'auraient pas été suffisantes pour me plonger dans la condition où je me trouve si elles n'avaient pas eu pour auxiliaire le despotisme. C'est par ses amis de Paris, par les ministres, par Maurepas, Maupeou, Bertin, que M. de Mirabeau a été en mesure d'obtenir des lettres de cachet qui me condamnent, moi, innocent, à une captivité sans terme. Je ne puis même pas espérer des juges. Mes plaintes ne font qu'exaspérer celui qui me persécute et j'entrevois le jour où l'on me jettera au fond d'un cul de basse-fosse, et je périrai de rage et de désespoir !... »

DEMAIN :

Une imprudence qui coûte cher

Le radar a eu rendez-vous avec la lune

SUITE 1

Le RADAR (« Radio directioning and ranging », c'est-à-dire : Détection et repérage par radio) est un appareil électromagnétique mis au point par les Anglais au cours de la guerre, et qui fut principalement utilisé comme détecteur d'avions et de sous-marins. Son principe est basé sur la possibilité de réfléchir les ondes électromagnétiques. Un appareil émet un « train » d'ondes courtes dirigées. Lorsque ces ondes frappent un obstacle elles sont réfléchies et recueillies par un récepteur. Le radar permet non seulement de déterminer la direction de l'obstacle mais aussi d'en mesurer la distance.

Le Radar a reçu hier une nouvelle application pratique : un navire britannique de 2 tonnes 1/2, le « Pobfur » a rencontré l'estuaire de la Tamise sans frôler un seul banc de sable, uniquement dirigé par Radar.

L'avis d'un savant français

Nous sommes allé demander au professeur Marcel Tournier, de l'Ecole de physique et chimie, élève et collaborateur du professeur Langevin, l'avis de la science française sur cette découverte.

— Je dois vous dire tout d'abord, nous a répondu le professeur Tournier, que nous attendons une confirmation et des précisions au sujet de cette expérience qui, à première vue, semble assez extraordinaire.

« Le principal intérêt de sa réussite serait de prouver qu'il n'existe pas de couche trop absorbante pour les rayons électro-magnétiques dans l'atmosphère ou la stratosphère terrestre, ni dans l'espace interstellaire.

« Le principe est relativement simple. Il s'agit simplement « d'éclairer » la surface de la lune avec une « projection » électronique et de recueillir le reflet. Mais la puissance des rayons s'affaiblit très vite. Les Américains ont dû mettre au point des appareils extrêmement puissants et sensibles.

Nous n'irons pas encore dans la lune

« Quant à l'importance de cette expérience pour l'« exploration » de la lune, il convient de ne pas la surestimer. Les résultats obtenus grâce aux télescopes et à l'analyse spectrale peuvent difficilement être dépassés... »

Les Américains, semble-t-il, attachent eux-mêmes plus d'intérêt au guidage des projectiles-fusées, par exemple, qu'à l'astronomie.

Nous n'irons donc pas encore dans la lune.

Mais il n'en reste pas moins que « l'astre des nuits » a répondu gentiment à nos messages.

Alors que Mars, auquel d'autres savants américains avaient envoyé un message radiophonique, il y a quelques années, avait, paraît-il, répondu : « Zop »...

BOURSE DE PARIS

VENDREDI 25 JANVIER

Forte accentuation du mouvement de hausse avec des affaires nourries au premier cours. Suez en vedette.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	98 55	98 60
3 % Amortissable	99 75	100 50
3 % 1945 Amortis.	97 95	97 75
5 % 1920	147 50	149 —
3 1/2 % 1942	101 60	101 70
3 % 1942	98 55	98 45
Banque de France	16.200 ..	... ..
Banque de Paris	1.125 ..	1.170 ..
Créd. Lyon. (p. b.)	1 860 ..	1.850 ..
Sté Mars. de Crédit	1 520 ..	1 490 ..
Suez	54 400 ..	56.900 ..
— civile	17.000 ..	17.450 ..
Métro	1.145 ..	1 145 ..
Shanghaï	1 886 ..	1 955 ..
C.P.D.E.	1.100 ..	... ..
Cie Gle d'Electric.	3 010 ..	3.045 ..
Thomson	689 ..	720 ..
Forges Nord-Est	1 120 ..	1.170 ..
Courrières	475 ..	455 ..
Lens	660 ..	649 ..
Nickel	2 750 ..	2 900 ..
Penarroya	1.065 ..	1 005 ..
Fse des Pétroles	2.685 ..	2.725 ..
Gafsa	3 900 ..	3.825 ..
Air Liquide	1.250 ..	1.275 ..
Ugine	2.230 ..	2.275 ..
Kuhlmann	1.789 ..	1.840 ..
Péchiney	1.920 ..	1 954 ..
Rhône-Poulenc	2.875 ..	2.925 ..
Saint-Gobain	4 775 ..	4 955 ..
Fort du Rosario	17 900 ..	18 000 ..
Quimèa	27 800 ..	29.300 ..
Gaz Lebon	2.735 ..	2 875 ..
Pont-à-Mousson	6 475 ..	6 500 ..
Lyonnaise Eaux	1.105 ..	... ..
Transatlantique	322 ..	320 ..
Charb. Tonkin	2.605 ..	2 630 ..
Mokta-el-Hadid	12 490 ..	12 900 ..
Dist. Indochine	1 000 ..	1 025 ..
Say	1 200 ..	1 250 ..
Sucr. Coloniales	1 770 ..	1 815 ..
Poliet et Chausson	3 900 ..	4 000 ..
Hévéas	1.010 ..	1 050 ..
Canadian Pacific	1 826 ..	1 887 ..
Central Mining	9 350 ..	9 500 ..
Geduld	3.600 ..	3 700 ..
Rio Tinto	4 850 ..	4 875 ..
Azote	7 450 ..	7 545 ..
Royal Dutch	12 000 ..	12.450 ..
H. V. A.	78 500 ..	82 000 ..
Nestlé	35.000 ..	37 000 ..
De Beers	7 975 ..	8 200 ..
— préf.	8 450 ..	8 350 ..
Shell	1 630 ..	1 650 ..
U. M. Ht-Katanga	... ..	... ..

MAISONS DE PARIS ouvertes de 9 heures à 19 heures

LINGUAPHONE

offre un Essai Gratuit à tous ceux qui veulent apprendre l'Anglais

L'Institut Linguaphone annonce la réception d'une nouvelle série de cours d'anglais (y compris les disques). Hâtez-vous ! Premier venu, premier servi !

C'est aujourd'hui votre devoir et votre intérêt de parler anglais. Du reste, avant de vous inscrire, vous pouvez faire un essai gratuit de huit jours chez vous où que vous habitiez. Pour tous renseignements sur cet essai, venez, téléphonez, Elysées 30-74, ou écrivez à Linguaphone, 12, rue Lincoln (Champs-Elysées), Paris 8e.

ABONNEMENTS

3 mois	Fr. 140
6 mois	260
1 an	500

C/c. Postaux : Paris 583-75

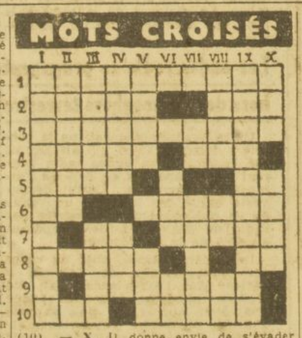
Tirage du 24 janvier : 493.890 exemplaires

PROBLEME No 301

HORIZONTALEMENT. — I. Dernière purification (10 lettres). — II. Employé (5 l.). Porteur de germes (3). — III. Brillant prédicateur du 19e siècle (10). — IV. Symbole de légèreté (5). Lettre grecque (3). — V. Elle prend naissance dans l'esprit (4). Conjonction (2). — VI. Pronom (2). Pensée ou sentiment exprimé en paroles caractéristiques concises (6). — VII. Il donne souvent la main (2). Hôte capricieux mais chantant (5). — VIII. Transportée (5). Possessif (2). — IX. Tout à fait capable (7). — X. Accessoire féminin (3). Accidents géographiques (5).

VERTICALEMENT. — I. Précipiteras tes battements (10 lettres). — II. Cantatrice française (6 l.). — III. Qui est bien arrivée (5). Préposition (4). — IV. Petit être surnaturel gardeur de trésor (5). Entre un et dix (3). — V. On faisait la veillée devant (4). Il ne facilite pas la tâche du coiffeur (3). — VI. Résultat d'une contraction (3). Article (2). — VII. Préfixe (2). Il a parfois un pied (5). — VIII. Il change de couleur avec chacun (4). Préfixe (2). Consonne doublée (2). — IX. Extrêmement difficiles à trouver (10). — X. Il donne envie de s'évader (3). Victoire de Napoléon (4).

MOTS CROISÉS



SOLUTION DU PROBLEME No 300

HORIZONTALEMENT. — I. Volcanique. — II. Ebarbe. Una. — III. Névés. Au. — IV. Trade-union. — V. Rebondi. — VI. Ciment. — VII. Ce Cène. Ar. — VIII. Fa. Une. — IX. Lieds. Flot. — X. Erzeroum.

VERTICALEMENT. — I. Ventricule. — II. Obère. Ir. — III. Lavabo. Fez. — IV. Credo. Cade. — V. Absence. Sr. — VI. Né. Udine. — VII. Arime. Fu. — VIII. Qual. Ulm. — IX. Un. Ornano. — X. Eson. Très.

France-soir

Conseil d'administration : A. BLANK, président ; F. DRIN, J.-D. JURGENSEN, J. LUSSEYRAN, Ch. NADEL, R. SALMON, Ph. VIANNAY.

POUR TOUS VOS VIEUX BIJOUX

48, Rue de la Chaussée-d'Antin, 48

Cette semaine La BATAILLE PUBLIE :

Une dernière heure avec DE GAULLE

par F. QUILICI

CHAQUE JEUDI —:— 8 PAGES

Ici les sports

GEORGES BRIQUET VOUS PARLE

LA FOULE L'ACCLAMAIT ...et on lui coupait le bras

Ohé, les jeunes ! Vous souvenez-vous d'un nommé Louis de Ponthieu qui fut champion d'Europe de 1913 à 1920, chez les poids plume, et aussi champion de France de 1911 à 1920 ?

C'était le temps des matches en vingt rounds, le temps où on ne pouvait pas voler de Paris à Casablanca puis à Lisbonne et revenir à Paris en disputant, entre temps, trois matches en un mois.

C'est pour cela que les champions, à cette époque, gardaient leur titre pendant de longues années. Car pour tenir et gagner en vingt reprises, il fallait être un rude gars.

Belle époque, qu'il faut regretter ? Bien sûr, puisqu'on avait vingt ans... Louis de Ponthieu avait conquis son titre de champion d'Europe sur l'Anglais Joe Starmer en 1913, par abandon. Il était allé, avait vu et vaincu aux Amériques et en Angleterre. Puis, le soir du réveillon, le 24 décembre 1919, il monta sur le ring au Cirque de Paris, avenue La Motte-Picquet. Il avait en face de lui le champion d'Angleterre Tancy Lee. L'affaire était conclue pour vingt rounds.

De Ponthieu avait un furonicle sous le menton et il souffrait terriblement. Aussi bien, la douleur des coups étant moins forte que celle du furoncle, il se garda à peine et encaissait les crochets du droit avec stoïcisme. D'ailleurs, le docteur de la Fédération lui avait dit que ce n'était pas grave, ce petit bouton...

Mais, à la fin du seizième round, le manager de de Ponthieu lui dit : « Attention, fonce, car tu es battu ! » D'entrée, au dix-septième round, de Ponthieu décoche un crochet du droit à tout casser... et Tancy Lee s'effondre, k.-o.

La salle, debout, applaudit.

De Ponthieu, lui, souffre de plus en plus. Il se couche, ne dort pas et son bras enfle démesurément. Bientôt, il faudra l'amputer...

Aujourd'hui, Louis de Ponthieu a la manche gauche toujours vide... mais son cœur demeure plein d'un grand amour pour la boxe.

Pour gagner sa vie, après avoir été un grand champion, puis un grand manager, il est devenu un simple comptable.

Mais il a un grand ami, c'est André Routis, et tous deux, un jour, ont fait mettre les gants à de petits amateurs dans une salle, rue de Vaugirard.

Ils les ont suivis, conseillés, malaxés et parfaits.

Aussi, verra-t-on bientôt de nouveaux « pros », présentés par la maison de Ponthieu et Routis. Bonne chance, les gars !

Antonin MAGNE ouvre la saison ...par un discours !

Antonin Magne, hier soir, a fait des déclarations :

— Il faut que cette année, qui doit renouer avec les prestigieuses années sportives d'avant guerre, soit un succès pour mes débuts dans la carrière de directeur sportif. Je ne ménagerai pas mes efforts ; mais je dois avant tout compter sur vous...

Une tempête d'ovations salua ce discours direct. Plus de trente voix, et parmi lesquelles celles de Lowie, Van Steenbergen, Caliens, Lapébie, Le Moal, Murat, Diot, Le Nizhery, Godeau, Dousset, sans oublier Marcel Kint lui-même, affirmèrent à Tonin et aux cycles Mercier, leur fidélité et leur dévouement.

Et l'équipe 46 a pris un joyeux départ au cours d'une soirée de bonne humeur et de franche camaraderie.

A. C.

Ferrer s'entraîne

Dans la petite localité d'Espugla, le champion d'Espagne José Ferrer a repris l'entraînement en vue du combat qui doit l'opposer, le 10 février prochain, à Marcel Cerdan.

BLANCHET A ROULE HIER

Au Vél' d'Hiv. Il va beaucoup mieux et courra dimanche à Bruxelles.

LES 100 Km. A L'AMERICAINE prévus pour dimanche au Vél' d'Hiv' sont transformés en course de 3 heures.

KOVACS meilleur sprinter ?

On saura dimanche soir si le puissant racingman Kovacs est toujours le sprinter no 1 des nageurs parisiens.

Au cours de la fête des Hippocampes, qui aura lieu dimanche à la piscine Ledru-Rollin, il sera opposé sur 100 m. à Lugan, Le Morvan, Cecchini, Pelletier, etc.

Quinze clubs parisiens, dont le Racing, le P.U.C., le Stade, le C.N.P., participeront au traditionnel challenge Jason, disputé selon la formule attrayante du handicap. Rayon des nageuses, participation prévue des championnes Monique Berlioux, Josette Delmas, Mayanne Jouvenel et Simone Gardet.

Raphaël a tué le cochon

Raphaël Pujazon est partant certain dans le cross de Paris-presse, dimanche au bois.

Il a confirmé à la F.F.A. sa décision. Mais il a ajouté :

— Je sens quelque chose du côté du foie. Car, figurez-vous, j'ai tué le cochon à Alès dans la semaine. C'est un exercice peu compatible avec la pratique du cross-country.

Le football français est plus riche qu'on ne pense

Qu'on nous pardonne notre immodestie, mais « France-soir » éprouve une certaine fierté d'avoir suscité cette rencontre entre l'Armée de l'Air et l'équipe de France Espoirs.

Nous oserons dire que le football français peut marquer cette journée d'une pierre blanche.

Ce fut une bouffée d'optimisme que nous avons savourée avec un plaisir indiscutable et

MILAN, GENEVE et PRAGUE à NICE

Le Comité des fêtes et des sports de Nice a prévu un tournoi international de football pour la Pentecôte, à Nice. Au cours de ce tournoi, l'Ambrosiana de Milan, le Servette de Genève, les Bohemians de Prague et l'O. G.C. Nice se rencontreraient. Les pourparlers entrepris par M. Cotta, maire de Nice, ont donc abouti.

nous ne regretterons qu'une chose ; les quelques vides qui faisaient taches dans le stade rose.

Pourtant en entendons-nous de ces critiques à la petite semaine qui gémissent :

— On ne fait rien pour les jeunes.

Pour une fois qu'on faisait quelque chose pour eux, ils ont préféré rester à la maison et réserver leur présence pour un match plus spectaculaire mais ayant certainement beaucoup moins d'intérêt.

Vainqueur par 3 à 1, l'équipe de France des Espoirs a fait excellente impression.

Elle avait été soigneusement préparée. Elle avait un moral de corps remarquable.

— Avec une équipe pareille nous battions les Belges de Bruxelles, estimaient des prétentions reconnues.

Quel plus bel éloge pour l'équipe de France des Espoirs !

Le match du Parc des Princes a prouvé que Paris n'a pas l'exclusivité des étoiles du football français. Que la province en renferme autant, non plus... que la capitale. Si « comme il n'est bon bec que de Paris », ces joueurs ne sont pas toujours l'occasion de se poser.

Sans cette rencontre, « France-soir » a inspiré, inspirons-nous su que Montpellier possède un ailier gauche digne sa place demain en équipe de France, que Carré est à la

Les dirigeants du Stade de Reims présents hier au Parc des Princes, ont décidé d'intégrer Siniballi dans leur équipe.

parmi les espoirs authentiques du football national ?

Sans doute non.

C'est pourquoi nous espérons que le match du Parc des Princes ne sera pas une manifestation isolée et que non seulement une équipe des Espoirs, mais d'autres équipes des Espoirs pourront se produire régulièrement... et non seulement à Paris.

Le football français est plus riche qu'on ne croit.

Mais il faut lui extirper ses richesses.

Jean ESKENAZI

JESSE OWENS ouvre un commerce d'articles de sport

Jesse Owens, le fameux sprinter, triple vainqueur aux jeux de Berlin, a maintenant 31 ans. Il va, le mois prochain, ouvrir un magasin d'articles de sport, après quoi il quittera définitivement Détroit et les Ford.

Owens sprinte encore aussi bien puisqu'il a été crédité de 10"8/10 aux 100 mètres.

JANNY REPOND A BRETONNEL...

Jean Bretonnel n'est pas content : Le Meutec, challenger d'Omar le Noir, est sérieusement grippé et son boxeur ne pourra défendre son titre avant le 31, date limite après laquelle la couronne des légers sera remise en compétition.

Bretonnel a demandé à la commission d'urgence d'examiner le cas.

« Je ne peux tout de même pas offrir une victoire toute faite à Omar le Noir en présentant un adversaire déficient » a-t-il venu nous dire, ce matin, le professeur Janny, qui estime que Bretonnel a laissé... sécher Le Meutec pendant de nombreuses semaines.

Le titre, donc, sera remis en compétition...

Mais Nastors et Mathon envisagent de poser la candidature de Dieriste !

Les arguments de Janny sont ceux d'un manager consciencieux tandis que Bretonnel a cru manœuvrer... habilement ! Il n'empêche que les règlements fédéraux se rapportant au délai-limite lésent trop souvent le détenteur du titre !...

Chaque cas devrait être revu particulièrement. En l'occurrence nous serions satisfait d'apprendre que les deux poids légers ont reçu un délai n'excédant pas une durée d'un mois.

G. S.

IL Y A DES CHAUSSURES dans les magasins !

S'il vous est difficile de trouver des « CHAUSSURES D'ART LEPICART », écrivez à notre usine, 21, r. Olivier-Métra, Paris (20e), qui vous communiquera les adresses de nos meilleurs distributeurs.

QUANTITÉ LIMITÉE

N° 33 Montre de poche ..... 416 fr.

N° 35 Montre - bracelet homme ou dame ..... 675 fr.

N° 37 Calibre suisse verre incassable, bracelet métal ou cuir (homme ou dame) ..... 1.120 fr

N° 39 Modèle de luxe ancre 15 rubis, bracelet acier inoxydable ou cuir (homme ou dame) ..... 1.866 fr.

Chaque montre est livrée avec un bulletin de GARANTIE

Envoi contre-remboursement échangé ou remboursé en cas de non convenance

ALTA 120, Rue de Rivoli Métro : CHATELET PARIS

Sachez danser en 3 leçons

swing, valse, tango, etc. Méthode nouvelle. Lyceum Dumaine-Perez, 91, av. Villiers. WAG.34-94. Soirées dansantes.

UN BON PLACEMENT

Vous envisagez de faire un placement, il doit être utilitaire et sans aléa. Meubles et Tapis vous donnent cette certitude : vous trouverez actuellement un choix important disponible AUX GALERIES BARBES, 55, boulevard Barbès, PARIS.

Sous un Meuble « Galeries Barbès » ..... un Tapis « Galeries Barbès »

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

E 3 A

AMBIGU

LES GUEUX AU PARADIS

4 dernières

SARAH-BERNHARDT

LE SOLDAT ET LA SORCIÈRE

50me

MONCEAU

FALINDOR

4e ANNEE

APOLLO, 1re ce soir

OUI ou NON

Condamnerez-vous KAREN BORG ? « LA NUIT DU 16 JANVIER »

PORTE-ST-MARTIN

BACH 50c

DÉCHAINE le RIRE dans LE CHASSEUR DE CHEZ MAXIM'S

4 MATINÉES PAR SEMAINE

LUNDI, JEUDI, SAMEDI, DIM. 15

Tous les soirs (sf Ven.) 21 h.

= LES SPECTACLES =

EDOUARD-VII dernières de BICHON dimanche 27 janvier

Voir notre rubrique et les programmes complets dans notre édition COURSES-SPECTACLES, qui paraît à 18 heures.

Paramount

Rellys dans LE ROI DES RESQUILLEURS

Le film qui fait tordre tout Paris !

AU FRANÇAIS 38, BOULEVARD DES ITALIENS

LA FILLE AUX YEUX GRIS vous séduira...

J.P. AUMONT ROSINE DEREAN

AU MARBEUF

LAC-AUX-DAMES

SIMONE SIMON MICHEL SIMON

Ciné-Tl

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE

• Roméo CARLÈS •

Colette BETTY et Marcel LUCAS

HONOLULU

49, rue des Acacias - GAL. : 45-

CABARET - DANCING

Tous les jours de 15 h. 30 à 22 h.

NOUVEAUX FILMS

BETTE DAVIS

« QUAND LE JOUR VIENDRA »

à l' « ARTISTIC », 61, rue de Dun

BETTE DAVIS

« VIE PRIVÉE D'ELIZAB. D'ANG.

au « CINE-OPERA », 12, av. de Op.

MAE WEST

« FIFI PEAU DE PECHE »

au « BONAPARTE », Place St-Sul.

Vers. Originale

LE MATCH CERDAN-TEN

filmé par les Actualités ECLAIR-JOURNAL, passe cette semaine en exclusivité au :

CINÉPHONE-ITALIENS

RADIO-CINÉ-OPÉRA

FAUVETTE, Av. des Gobelins

PALAIS D'AVRON, rue d'Avron

LE FRANÇAIS, à Aulnay-sous-B.

LA KERMESSE, à Saint-Denis

LE PALACE, à Colombes

(Publicité)

DÉRATISATION OBLIGATOIRE

Propriétaires, gérants, locataires d'immeubles à usage d'habitation, de commerce ou d'industrie, vous êtes informés par arrêté de la Préfecture de Police de dératiser vos locaux pendant la semaine du 27 janvier au 3 février, sous réserve des sanctions prévues par l'article 471 du Code Pénal.

Pour que cette obligation ne soit pas pour vous une source d'ennuis et de dépenses inutiles, faites appel aux équipes spécialisées de CHIMIE PROTECTION, 49, boulevard Port-Royal, GOB. : 45-17. Elles seules peuvent effectuer chez vous une dératisation rapide, efficace et prolongée, et vous mettant en règle avec les textes de cet arrêté.

A L'HOTEL DROUOT

26 JANVIER

Exposition :

Salle 9 : Précieux livres anciens, 151, levard Malesherbes.. C.-P. : M° O

Vente :

Salle 6 : Tableaux modernes. Exp. Schoeller..... C.-P. : M° B

Pour tous vos BIJOUX ARGENTERIE BRILLANTS

ELIE, 23, Bd Italiens (Opéra), RIC.

GARDES D'ENFANTS 50

Dame prendr. enf. 2 a. en pension. Seynaeve, 9, rue Clignancourt, PARIS (18e)

DEMANDES D'EMPL. 30

Etudiante lettres 3 cert. licence, cherche empl. ds bur. ou admin. Ecr. : P.R. 12.584, France-soir.

J.F. lic. droit lettres, sténo-dact. conn. parf. angl. ital. cherche secrétariat demi-journée. Ecrire : P.R. N° 12.592, France-soir.

J.F. secrét. sténo-dact. sér. réf. hab. rédi. et rec. clients court. presse, publicité, radio. Ecrire : P.R. N° 12.598, France-soir.

Mr 55 a. bonn. éd. et prés. conn. ital. alle. yougosl. hongr. cher. situat. préfér. Hôtellerie. Ecrire : P.R. N° 12.601, France-soir.

Technicien 42 a. seconder, patron étude outill. découp. emboutis. tôle fine moy. presses ttes forces, sér. énerg. organisat. ch. empl. stable. Ec. P.R. 12.629, France-s.

Offic. démob 24 ans, ancien représent. cherche place agent général même produit nouveau. Ec. Comptant 400.295, r. Vivienne 17.

DAME ane. commerçante tte conf. demande gérance commerce luxe. Ecr. P.R., N° 12.663, France-soir.

Démob. ayant superbe voiture moderne 42 mettrait à disposition. très sérieux. 42, avenue Petit-Parc, VINCENNES.

Jne Hom. 28 a. exc. réf. tech. ch. pl. chef atel. répar. autos. Ecr. P.R., N° 12.688, France-soir.

Exéc. toutes traduc. angl. allem. ital. travaux machine à écrire. Ecr. P.R., N° 12.691, France-soir.

Dame 39 a. exc. éduc. cult. gén. au cour. secr. comm. second. comm. luxe ou branche import. export. Ecr. N° 12.697, Fr-soir.

Bon OUVRIER FOURREUR dem. place stable. Libre de suite. Rémr. Faire offre détaillée COMPTANT, 400.309, r. Vivienne 17.

H. 1. sér. actif exper. commer. ch. gérance comm. luxe (habillem. maroq. etc) Garanties. L. Frydman 106, r. des Amandiers, Paris-20e.

Dame compt. secrét. sténo-dactyl. dir. exper. dem. empl. sérieux. Faire offre P.R., 12.813, Fr-soir.

30 ans Et. sup. sérieux, très actif très au courant aff. et représ. représenterais Languedoc ou tout Midi grosse maison si gain intér. Ec. HAVAS BEZIERS n° 4862.

2 PEINTRES, libres de suite. Artis. LEO. SUFFREN 64-38.

TRAVAUX A FAÇON 80

Peinture. Papiers. Lessiv. Décor. Trav. soigné. Leclair. ROQ.83-60.

Soudure Autogène Artisan Diplômé, réparations et tous travaux. 18, rue Espérance, DRANCY (Seine). Renseignements : MARION, 49, rue Myrha, PARIS (18e).

MENUISIER ROGE, 19 à 21 h. BOT. 26-70.

Traductions ttes langues. A.B.C. 44, r. N.-D.-Victoires. CEN.13-03

Impôt de Solidarité. Rédaction cons. Comptabil. Com. Industr. Ecr. P.R., No 12.363, France-soir.

PEINTURE, VITRERIE. PAPIER DE SUITE. Téléph. BOT.85-46.

OFFRES D'EMPLOIS 100

Dame 25-30 a. exc. prés. pr recep. client. et tr. bur. Se pr. 17-18 n. LIP, 66, bd Sébastopol, Paris.

CONTREMAITRE demandé par atelier répar. auto, Paris, 19e, ay conn. approf. prat. et techn. mécan., électr., mach.-outi., tour, carbur., m. au pouri. Sér. réf. ex. Ec. seult : Hache,